

30
X
Copie De Lettres

M. Chevassin Directeur
Depuis le 1.^{er} Juin 1816.

jusqu'à fin de 1817.



De faire obtenir à V. E. quelle ne peut être peiné sur les
 parts mutuels affectés au service courant de l'Académie
 puisqu'en analysant la vigilance et la bonne administration
 de mon prédécesseur, les dépenses de chaque année
 excèdent toujours un peu les recettes. Son empressement
 M. Lottin pour l'excellente administration et le bon ordre
 qu'il a introduit dans le service intérieur de la maison
 la réputation est saine et bien réglée. Chaque trimestre
 avec dessein déterminé, quel compte bien. Loin que j'aie
 entendu faire aucune plainte de M. Lottin j'en ai
 au contraire quel importe les regrets de tout ce qui compose
 la Maison.

M. C. voudra bien excuser la longueur de cette
 lettre. j'ai eu de mon côté de très grands détails
 qu'il convient de lui faire connaître la situation présente
 de l'établissement et ses besoins. j'ai à cœur d'entretenir
 dans l'Etat quelle toujours sur, une Ecole dans la
 pleine honneur, j'ai tout fait pour les artistes qui
 vous illustre et qui méritent la bienveillance particulière
 de V. E.

Surplus, j'aurai l'honneur de lui adresser l'Etat de
 situation de la Maison, au commencement de mon exercice
 qui débuta le 1^{er} Juin

J'en suis avec le plus profond respect

M. G. De M. Lottin

M. C. le Ministre Secrétaire d'Etat de l'Intérieur
 M. G.

En conséquence de ce que j'ai eu l'honneur d'adresser à V. E.
 le 29 mai, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 la situation financière de l'Ecole de Rome

1^o Mon prédécesseur m'a mis sous les yeux, la notice de
 son Compte de 1815, qu'il a fourni au Ministère de l'Intérieur
 et dont le résultat ne sera pour lui et pour moi une base
 sur laquelle après vérification et l'approbation de V. E.

Je propose donc provisoirement que ce Compte de 1815, soit
 exempt d'écou, et un résultat quel soit de l'Ecole, et
 que la dépense y surmonte la Recette, s'élève à 5682.15

Veux-je ensuite au Compte de cinq premiers
 mois de la présente année 1816 que vient de publier M.
 Lottin, que j'ai attentivement vérifié ainsi qu'elle
 pièces de l'appui, l'Etat a aussi un petit excédent en
 l'ayant. C'est à dire que la Recette y surmonte de
 3600. et la dépense de 3782.65, ce qui me donne de 1896.65.

Arrière et dépenses aux deux Comptes 6766.78

M. Lottin a aussi dressé le Compte de la Maison de
 Rome. En récapitulant ce qui vient à chaque point ainsi
 depuis l'origine de son pensionnat jusqu'à la fin de mai 1816
 l'Etat ou l'excès la gestion de mon prédécesseur le montant
 est de 3235.85

5469.15. 9. de l'Etat de l'Etat de Rome 5469.15.

1297.83

Cette dernière somme de 1297.83. s'adresse à M. Lottin
 sur vérification. Je supplie V. E. d'ordonner cette vérification pour
 la décharge: celle que j'ai à lui donner dépendant de celle de M. C.
 Et de donner copie de cet état à M. Lottin, au moyen de quoi tout sera
 réglé et réglé. Je supplie V. E. d'ordonner à M. Lottin, au moyen de quoi tout sera
 en ordre et je me flatte de maintenir l'Ecole de Rome sur le bon
 pied où j'ai l'honneur, Comptant d'ailleurs sur la bienveillance de
 V. E. pour ce bel et ancien établissement.

Z 43605

28 Juin 1816

A. P. C. le Ministre Secretaire d'Etat et des Sciences

M. G.

Mon excellent ami, le 16 mai j'étais à V. C. l'ap-
peler qu'il avait fait des ouvrages de sculptures peintures et
architectes, en deux cartons gravés de Rome lesq. nous
pouv. être transmis à l'Institut. Il restait à expédier
les ouvrages de l'Académie Française.

J'ai l'honneur d'insérer V. C. que j'ai fait par la
Voie de Courcier de ce jour, Envoy de Boites contenant
les ouvrages de M. Brant Gravures en médaille et 2
cristaux fins gravés par M. Debossat. J'étais en même
temps à M. le secrétaire d'Etat des Sciences de beaux arts
pour l'informé de ces Envoy que j'ai fait à V. C. et pour
le faire dépendre ces ouvrages à ceux de l'Institut et archi-
tectes, le tout devant être soumis au examen de l'Académie.

Comme les Votants de communs sous lentes je pense que
que les cartons forment l'envoi du 27 mars j'avais en
premier parvenu à V. C. Il est rare qu'elle m'est
même de 3 mois.

J'ai reçu le 28 du C. la lettre de V. C. en date
du 7. J'aurai l'honneur de répondre très prochainement.
Je suis &c.

28. Juin 1816.

A. M. questionnaire de Juny Secret. perpetuel de l'Académie
des beaux arts.

M. G.

J'ai l'honneur d'avoir donner avis que j'expédie aujourd'hui
par la voie de Courcier, à P. C. le Ministre d'Etat des Sciences
pour être transmis à l'Institut. Les ouvrages de l'Académie
sont de M. Brant l'Académie Française gravures en médaille
et les deux premiers gravés par M. Debossat, et deux j'ajoute
si la notice.

Mon précédent avis fut par le 27 mars deux cartons qui
contenaient les Etats de l'Académie Française d'architectes

par la voie de Courcier. Il m'a donné avis à P. C. le
10. mai. ces notices étant fort belles je prie vous qu'on
envoy de ce jour par Courcier à Courcier en même temps que celui
fait par M. Lethière. Je vous prie d'être très bien
mon informé et l'arriver de son jour & objet.

La Médaille de Roi, qui fut par le 27 mars deux ouvrages que
contient la Notice de M. Debossat, lui après beaucoup de temps
deux ouvrages d'ouvrages rompus. L'un le balustrade. L'autre
ne fut point de l'ouvrage; il a enfin obtenu un bon résultat.
Celle par le 27 mars et quatre mois d'attente qui éprouva à être
par le 27 mars de circonstances. La V. C. est au commencement
de 1816. on a été obligé d'attendre l'envoi à Rome où il est
que depuis 20. mois et son provincial expédié à la fin de cette
année. La somme de l'Etat des Sciences par le 27 mars de l'Académie
de l'Etat des Sciences actuels. Et si, comme je le vois, elle
augmente généralement de son talent, je suis persuadé qu'elle
se fera dans la demande que se propose de faire
à P. C. d'une année de prolongation.

Je n'ignore pas que le Ministre est très réservé sur ce
point de former; mais d'un autre côté je pense que l'on
peut le cas de faire une exception. En considérant que la gravure
en médaille est un talent très particulier qui méritent le
gouvernement et qui ne peut être développé et perfectionné
par lui.

Je suis sûr que ce jeune homme est dignement
apprécié par la nature. Il dispose avec une sûreté et une prompte
qui me paraissent bien rares dans ce genre d'art.
Il est en outre arrivé sur tout ce qui a à faire point et
comme tous les genres de mérites. La gravure sur cuivre
lui est fort étrangère. En un mot il me paraît mériter la
distinction de l'Académie. Je prie l'Académie qu'elle
consigne de ce jeune homme j'appuyai auprès du Ministre
la demande d'une année de prolongation que j'ai obtenu.

Je suis M. G.

P. C. Parmi les ouvrages de M. Brant l'Académie Française
celle qui est une notice d'après M. Lethière. L'autre
avait un intérêt d'actualité par un graveur romain renommé
ce qui lui suggera l'idée d'y ajouter quelque chose d'analogue

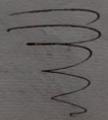
C'est la comment cette table s'élève à six un tiers sans qu'on ait songé dans le principe à en faire une médaille compléte. Et dans pareils qu'on poursuit ensuite regardor comme un trait d'union et qui est fait sans doute. M. Lottin m'a engagé à abandonner cette petite médaille pour en faire une autre plus grande. Cela communique 177 en est le point. M. Lottin semble qu'on peut le considérer comme un objet qui est fortifié. Et arguement qui trouve dans son ouvrage.

Note des ouvrages de M. de Raust

- Une médaille de Roi 22. l'ign.
- sur une ou une Monnaie avec les attributs de l'art.
- Une Médaille de S. Père 19 l'ign
- sur une ou une Monnaie de S. Père (des prisons), allégorie pour l'année 1814.
- une autre Médaille de S. Père 20. l'ign
- sur une ou une Monnaie de possession des six légions, allégorie pour l'année 1815.
- Note en médaille sur le génie de l'industrie par le Gouvernement Romain. La fabrication sera publiée que le jour de la Paix. 1816.
- Le portrait de l'empereur de l'Académie de France 21. l'ign
- la façade de l'Académie de France, côté de l'apart. (Gardes).
- Possé à la choral de Paris 22. l'ign. v.

De M. Desbrosses

un faune jouant avec une autre pierre occideales qu'on en fait une grande en camp



A. P. C. L. Ministre Secrétaire d'Etat de l'Intérieur

M. Comisg.

Depuis la lettre de V. E. en date du 7. Juin, la somme de 1000. francs lui sera payée. j'y renvoie compte de l'Etat du matériel de l'Establissement. A dans ma lettre subséquente du 9. Juin, il s'agit de l'Etat financier en ce qui concerne l'après le compte qui établit mon préjudice de l'année des cinq premiers mois de l'année courante.

La somme attribuée au service de l'École de Rome, de 1800. ou il était porté, a été réduite à 12000. motifs par un nombre de pensionnaires. Mais il parait bien que cette réduction de l'année des cinq premiers mois de l'année courante, n'ayant pas été faite, il y a eu constamment trop de dépenses pendant ces cinq premiers mois, car les dépenses de l'année courante ont été plus grandes que les recettes. C'est que si le plus ou le moins grand nombre de pensionnaires fait varier la dépense de l'année, les dépenses diverses relatives à leur entretien par abstraction près dans le même rapport. Par conséquent dans ce chapitre de l'année courante, sans compter celle de l'entretien matériel de l'Establissement, il y a un autre côté de l'Etat de l'année courante attribué à l'École de Rome de l'année courante est le même.

Pour me rendre compte de l'année courante de l'année courante, j'ai établi le total, de chaque des deux comptes en deux par M. Lottin depuis le 1. Janvier 1808 jusqu'au 31. Décembre 1815. et je trouve par ce moyen l'excédent de 20648.

le Dépense de l'année courante	1808	25075.
le Recettes de l'année courante	1808	26928.
	1810	19832.
	1811	20335.
	1812	22479.
	1813	21351.
	1814	18345.
	1815	16885.
		163155. Total

le total des deux comptes est de 20648. A. P. C. L. le 10. Juillet 1816.

Quatre V. C. sans biens m'alloit que j'eusse importuné par
 la construction d'un nouveau bureau d'administration, j'étais en
 exactement compte de ce que m'aurait pu servir l'intercession
 dans cette espèce d'établissement qui renferme un véritable corps
 d'Etat pour le quel V. C. mettra une sollicitation particulière
 le Conseil même qu'elle me demande aussi sur les autres
 articles financiers relatifs à Rome, sous le titre d'une lettre
 Papale qui aura l'honneur de lui émaner de son très honoré
 Seigneur et cetera, en V. C. Supplément N. 1. de Madrid
 pour prendre en considération les motifs en plébe et le calcul sur
 les quels l'opinion me demande d'un surcroît de mensuralité,
 en la portant à 8000. à compter du 1. Juin ou à commencer
 ma portion. Et en supposant que je puisse trouver chaque
 mois, un profit net de 1000. et de considérer par ce gain
 la dette de la fin de l'octobre et le reliquat qui sera
 remis à M. Lathure, le tout montant à 6766. 78. cent
 quatre-vingt dix sous, de 3. années précédentes, ainsi
 qu'il est dit plus au long dans ma lettre du 9. Juin. f.

8. Juillet 1786
 A. S. C. le Ministre Secrétaire d'Etat des Affaires
 étrangères

Depuis l'époque où M. le Comte de Maublanc déterminé
 l'excution de la lettre du Roi, à qu'on précédemment je
 m'étais par une lettre en date du 2. 9. 1785. l'excute par ce
 gain, l'excute M. Costat l'occupa constamment de faire le
 détail en trois espèces qui pendant la durée de ce premier travail
 qui fut terminé en Paris, le marquis demanda à Carrara,
 par l'intermédiaire de Rome de lui faire la chose marchandise sans
 lui en rien dire. Et de manière que la chose marchandise terminée à
 la fin de l'année suivant l'excution de l'opinion dans la même
 lettre du 2. 9. 1785
 L'opinion avait été approuvée par M. Lathure, avec quelle ténacité
 j'étais en possession de la chose, et par le vice-roi de la province
 M. Groussin de cette espèce, et par le Comte de Maublanc
 l'ambassadeur sans la quelle ces lettres et l'excute encre

prolonger le marquis de Rome on le transporte en commission
 du port à l'ambassade. Ne se trouvant pas de place M.
 Costat pour habiter l'excute, il l'a tenu à ce que
 je puis vous en dire M. G. qui ne pourra par conséquent
 M. G. qu'après avoir fait les lettres ne peut plus être
 terminée pour la fin de l'année.

Le frais préparatoire du voyage, de l'excute et de l'excute
 depuis Carrara jusqu'à l'excute ^{pour l'excute} la plupart d'excute
 d'une première somme de 3000. f. qui fut mise à ce
 disposition de mon prédécesseur sur les 15000. f. précédentes
 débentées par le Ministre, à l'excute de ces lettres et
 de la somme qui ^{est} en rapport. Je n'eusse pu en mettre
 la main au bout on aura par conséquent à l'excute de praticiens
 qu'on a continué d'employer pour le développement, l'excute
 et beaucoup de détails qu'on en a fait dans le
 détail de l'excute. M. G. a demandé qu'il soit
 précédemment mis à ma disposition de l'excute et de l'excute
 sur la somme destinée, afin qu'il puisse en faire l'excute
 le prix de la chose s'agissant de faire par l'excute
 de l'excute Commissionnaire du Gouvernement pour l'excute
 de l'excute, et qui pour être à l'excute par l'excute
 de l'excute.

J'aurais l'honneur d'informer V. C. du progrès de
 travail de l'excute. Sans modèle à l'excute tous ceux
 qui l'ont vu. M. le Comte de Maublanc m'a
 fait à l'excute qu'il avait avis, sans il n'est possible, les choses
 de l'excute du grand costume Royal au moyen de quoi
 il aura tout l'excute et qui compte
 de l'excute f.

13. Juillet 1786
 A. S. C. le Ministre Secrétaire d'Etat des Affaires

N. 1.
 Depuis ma lettre du 6. Courant M. Corlonius a fait
 de l'excute et a ma remis le Compte qui s'est tenu de l'excute
 de l'excute à l'excute, et de quel il a été fait, qu'il doit à l'excute
 de l'excute de 1782. 68. et de quel il a été fait, qu'il doit à l'excute
 de l'excute de l'excute qui s'est tenu de l'excute par l'excute
 de l'excute employé dans le Compte de M. Corlonius, et de l'excute

Dall'ora ricevuta conferma a ser Costanzo M. Colonia
 m. De plus Composé le 1^{er} Juillet une autre forme de
 600. f. Il sollicite le p. de la Salame Du Comptoir pour
 par l'intermédiaire de M. de la Roche et de la f. de
 M. C. pugna combien il importe à l'existence de l'École
 de Rome que M. Colonia soit content de ces arrivés,
 au moyen de quoi il se satisfait par d'écarter d'insinuation
 au lieu d'un tel fait quand les besoins l'exigent.
 M. C. n'ignore pas combien l'Académie M. de France a
 en l'obligation de M. Colonia qui, à des époques
 difficiles en a toujours été une confiance et a constamment de
 l'œuvre aux besoins de l'établissement lors même que
 toutes communications ont été interrompues.
 Je supplie V. C. de vouloir bien faire quel soit possible
 un remboursement qui assurera le Service courant
 par un refus M. de ma lettre du 6. et par laquelle V. C.
 a pu voir l'insuffisance démontrée de vos f. par mois.

13. Juillet 1816.

A M. Quatremere De quing f. de l'Académie
de la Beauv. arti.

M.
 Sans pouvoir mieux répondre à la lettre que vous m'avez
 l'honneur de m'écrire le 18 Juin, je l'ai communiqué à
 mon prédécesseur M. Lethière, qui a été surpris d'y voir
 que j'aurais n'avoir point communiqué de la lettre que
 vous le 2. Septembre à M. le Président de la Classe
 des Beauv. arti. ni de celle du 7. de même, mais à la
 quelle doit joindre l'Etat du ouvrage de l'Exposition,
 et dont l'Exposition de la in de son de la S. Loui
 mis un Duplicata de la lettre de M. Lethière (du 7. en)
 et de la lettre de M. Lethière (du 7. en) - elle en a n'annoncé que de
 l'ouvrage de M. de la Roche, fait à la Rome du 24. et de
 quel a un communiqué de ces deux lettres, puisqu'il y a joint
 page 5. le ouvrage de l'Exposition, L'opinion est jointe

à la lettre du 7. mais ni l'une ni l'autre de ces lettres
 n'annoncent le départ du ouvrage de l'Exposition
 ou l'ouvrage.

Vous remarquerez M. le Président que l'ouvrage
 des ouvrages a été remis le fait. Et à une époque très
 voisine. De communément l'ouvrage pour le rapport
 des ouvrages de l'année depuis fait. Sur la fin de
 cette même année: c'est toujours de ceux de l'année précédente
 qui ont été question. ainsi la fin de l'ouvrage de l'année
 le 24. mai 1816 par M. Lethière et l'Académie de l'Exposition
 de l'année. Suivant le cours ordinaire des choses et
 maintenant à Paris, puisqu'il y a plus de 3. mai 1816
 l'ouvrage.

J'ai expédié également à l'adresse de V. C. le 24 Juin
 la lettre qui contenait le ouvrage de l'Exposition
 parvenu en votre lieu le 24. Juin au même jour.
 Je supplie V. C. de vouloir bien le compléter de ce qui doit être
 joint à l'ouvrage de l'Académie, ainsi l'ouvrage de l'Exposition
 en 5. pages. L'année a passé que l'ouvrage est bien parvenu et
 l'année prise de l'année pour avis.

13. Juillet 1816

A S. E. le Ministre par l'Etat de l'Exposition
M. C.

J'ai à répondre à un article de la lettre de M. de la Roche
 du 7. Juin, par laquelle V. C. me demande une Note
 particulière sur les articles parvenus à Rome, et
 sans point partie de l'Académie, je satisferai avec l'acte
 plus d'importance et de l'ouvrage de l'Exposition
 Centre que V. C. prend à ces articles. Ce qui sont les
 dignes, par l'œuvre de l'Académie, par l'œuvre de l'Exposition
 en ce genre et par l'œuvre de l'Exposition de l'Exposition
 l'œuvre que le Roi accorde à l'œuvre de l'Exposition
 l'œuvre de l'Exposition que V. C. m'a dit pour lui faire connaître
 le mérite de l'œuvre de l'Exposition. Pour l'œuvre de l'Exposition
 l'œuvre de l'Exposition, je communique par la plus agréable
 M. de la Roche l'œuvre de l'Exposition 30 ans et est

V. C. meaquerra que este Summa d'agostura que se cria en
 Madrid y se pide cobrando 7 y a parte en Dignidad cobrando de
 mano natura qui poseunt el fisco para le caso de quatro
 Damos mas de este anno. Jene eras par metrompays, en la
 Realtaut = 2000 - 00
 e qui ara la Summa de Dama, de = 3817 - 00

provid. curien
 Por Realtaut de Comptos de non pcedimus de q compru
 l'excuse de cinq primus mois de decembre, et est
 du a la qzelle des Costumes = 1469 - 15.
 Et par cedulas deuf suscription de ronal a est titulu 12 77 - 63.
 (voir ma lettre du 9. Juin)

Et qui est du ala miere caiss de des Costumes
 depuis le 1^{er} Juin. p. 16. suscription a raison de
 25. p. p. chaques par mois, produit p. mois est
 Et plus trois mois = 1200 - 00

7966 - 79

Si la Jme amie est retournée aux Pensionnaires et que V. C.
 d'après la proposition qui termine ma lettre du 27.
 laisse aux Pensionnaires la faculté d'employer avec 3^e année
 à Paris ou ailleurs, il faudra acquiescer en Demeure, les réserves
 de voyage à ceux qui résistent de ce droit d'option.
 R. V. C. Decider la question par la Negative, le Report
 de la Pensionnaire exigera alors = 6900 - 00.

Par ma lettre du 14. de D. Jullis et par celle de ce
 jour il est évident que le fond de 72000. qui servent à
 70,000. par l'effet du change, est insuffisant et l'entretien
 de M. Cradfordimus quelque économie qu'il on puisse faire.
 80,000. est le moins qu'on pourr attribuer à l'Etat
 dans son état actuel. Et dans la supposition que R. C.
 retienne aux Pensionnaires, la 3^e année, ainsi qu'il est
 tenu de le reporter et en aura quatre, peut être cinq de
 plus et son prochain mois après la pension proprement
 dite, l'augmentation occasionnée par ce surcroit de Pensionnaire
 surpassera que sur les dépenses nécessaires de subsistence, l'entretien
 d'États de Semaladin et non sur le matériel de Cradford
 sement: De V. C. peut conclure que cette surcharge
 est tellement peu considérable et que affectant 2000. par
 mois, comme précédemment, et l'établissement, il sera
 manifestement honnêtement comme il doit être.

Je vous prie de croire M. C. que toute ma satisfaction
 à une juste économie et ne suppose que j'ajoute, par
 la suite un peu au large, avec cette modicité,
 rendant chaque année compte des Demeurs à V. C.
 et ne seroit point d'inconvénient. Il y a même
 nécessaire que l'admission de Rome et quel commu-
 able est de la protection et des Secours immédiats
 du Gouvernement, paroit à se faire peu à peu un
 petit fond de reserve pour le cas de accidens
 imprévus.

Pour le moment je prie M. C. de me faire supplie
 de me mettre en état d'acquiescer les Dites exigibles
 les quelles y compris le Courant forment le premier total
 cy dessus de 387. environ. V. C. voudra bien
 pourvoir en tout et partie subséquents: au moyen de
 quoi tout ce qui regarde le l'actif et l'actif de
 l'Etat sera en ordre.

Je vous prie aussi M. C. de me faire connaître votre
 Décision sur ce qui regarde le renouvellement du ling
 dont il est question dans ma lettre du 27. mai
 j'ai du m'attendre faire quelques acquisitions
 de ces objets.

M. Lathure attend la signature de ses Comptes et
 leur approbation par V. C.

21. aout 1776

M. C. le Ministre écrit à l'Etat d'Autriche.

M. C.

Je suis certain point d'appuyer auprès de V. C. la Demande que
 vous M. Chancelier proposez au Parlement. De l'admission de
 fisco et de l'Etat d'Autriche une 3^e année de subsistence et sans
 compensation, les labours, et la suite de 3. années d'habitation
 et ne de l'Etat subséquents qu'on obtient qu'on s'acquiesce l'entretien
 difficile et difficile et de l'entretien prochain et par de l'entretien
 l'année d'option est en V. C. de redonne 5. ans d'entretien
 la demande que M. Chancelier propose pour être renouvelée
 l'Etat de M. C. et de l'entretien de l'Etat qui se par l'Etat pour l'Etat
 que de la Demande de l'Etat. M. Chancelier par le effet
 in la faculté que l'Etat me parait me parait l'Etat qui l'Etat
 de l'Etat que de l'Etat l'Etat l'Etat qui l'Etat, comme
 Compensation et l'Etat l'Etat l'Etat l'Etat qui l'Etat
 Acquisition point et applaudit.

Cher) pour qu'il Academie Notre Dame les travaux de
Nominé prochains les nouveaux efforts qu'ils auront
faits pour meriter le suffrage

Mr. L. Falloux m'a écrit de faire commettre au Palais
N. de la Cour qui ne vient pas de leur quinqu
me que c'est par une erreur que l'annuaire fait désigner
des deux figures jointes que l'annuaire fait désigner
sous le titre d'un même. Son intention a été de
répondre au fait de son travail dans le sens que
l'Académie desait de leur

Mr. Desobry propose en premier lieu à l'Académie de reconnaître la
justesse de ce qu'il a fait l'Académie sur le long
pas de faire ~~un~~ ^{un} ~~supplément~~ ^{supplément} ~~à~~ ^à ~~l'annuaire~~ ^{l'annuaire}, qu'il et moi qui
le desir qu'il lui fournisse un ouvrage afin d'elles retravailler
et d'apporter la vérité aux yeux qui avaient et meriter
par de nouveaux efforts le suffrage de l'Académie.

Mr. Caristie architecte a été bien affecté de ce que
l'Académie semble croire que c'est le moment et de nous met-
tes qu'il a présenté une nouvelle disposition de plan
du théâtre de Noailles. Il propose de donner
plus de développement à l'atrium en l'accompagnant
des Péristes explicatives qui pourront faire apprécier les
différences sur les quels il l'appuie, et l'adresse à son maître
Mr. Perrin membre de l'Académie par le soumettre, et il
le juge a propos et l'Académie ^{doit}
aucune autre ^{proposition} n'a été faite par les élèves
à tous énoncés par la certitude des critiques et du principe
sur les quels ^{ils} ^{ont} ^{été} ^{faits} ^{les} ^{travaux} ^{de} ^{l'Académie}
qui ^{ont} ^{été} ^{faits} ^{par} ^{les} ^{élèves} ^{de} ^{l'Académie}

Mr. L'abbé de Noailles a écrit à Mr. Perrin, en cette date d'être
pensionnaire au mois de 1815, et à Monsieur en 1815
lui communiqué la partie de son rapport qui le concerne

Mr. Guithus est à Paris sous l'ordre de son absence
de commettre l'opinion de l'Académie sur le rapport
de M. V. C. de son œuvre que mon zèle n'est
valutaire jamais et que j'ai tout ce qui sera en moi

pour maintenir le bon ordre dans les diverses parties de
l'Administration qui m'est confiée. Mr. Rogé je vais me
trouver dans un certain nombre de Descriptions de l'ouvrage
à qui est de son. Sur l'ouvrage et l'année suivante de N. C. au
vrai bien le plus possible ~~me~~ ^{me} ~~mettre~~ ^{mettre} ~~à~~ ^à ~~ma~~ ^{ma} ~~disposition~~ ^{disposition}
comme j. a 8000 francs la quelle somme je pourrais avoir
à qui regard 1815. Je supplie aussi N. C. de me faire commettre
la décision définitive sur le projet de réimpression sur l'ouvrage
la que vous m'avez communiqué au 20 septembre 1815. Je la
peut et faire mettre sous les yeux de la lettre du 10 g. de la
quelle contient en détail ce que je crois par cette raison l'ajout
de reporter dans celle-ci.

D'après une lettre que j'ai reçu de M. Perrin qui me
en outre je dois le voir arriver nos copies de la troisième
édition

Je suis avec Mr. Caristie architecte d'ambassadeur qui par
M. Perrin l'entente V. C. de son œuvre et de l'Académie de la
donne et l'ajoute tous les détails qu'il pourra de son

10. Décembre 1816

M. Quatremère de Quincy Secrétaire
de l'Académie des Sciences et des Arts

J'ai reçu par l'Intermédiaire de M. le Ministre de l'Intérieur
les Dossiers Rapports de l'Académie sur son état de son ouvrage
de l'Intermédiaire de M. le Comte de Rosme, conjointement avec la
lettre que vous m'avez honoré de m'adresser à cet égard, et
c'est après avoir voulu communiquer à M. le Ministre
d'abord des observations générales, puis à chacun en particulier
de l'artiste qui se consomme que j'ai le 8. de ce mois
réception à N. C. et lui ai rendu compte de son œuvre qui
présente cette communication. La lettre de M. Caristie
pour un jeune artiste une sollicitude de son élève de
venir en France

Cela m'a surpassé par de votre adresse par le même
Cours de l'Académie que j'en ai votre lettre. Je la fais aujourd'hui
20. 12. 1816

